

Pour cette modeste contribution aux activités de la Résistance, j'ai été décoré de la Croix de Guerre avec Palme en 1945.

Roland GIRARDIN

LES DERNIERES SEMAINES DE L'OCCUPATION A POMMARD

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquaient en Normandie où, les Allemands résistèrent jusqu'à la prise de Falaise le 13 août.

Pendant cette période, à Pommard comme ailleurs, les habitants étaient inquiets et, l'Information, brouillée ou tendancieuse en ajoutait encore.

- Les premières semaines de juin ne semblaient pas affoler l'occupant, mais, en début juillet, si une tendance au repli se manifestait déjà, nous observions aussi l'acheminement vers l'Ouest de troupes motorisées, car, dans le proche Morvan, des maquis avaient engagé le combat.

- A Pommard, circulait sous le manteau, qu'une douzaine d'hommes étaient engagés dans des actions de résistance : renseignement, caches d'armes, acheminement de responsables et aviateurs alliés.

- C'est après l'attentat contre Hitler, le 20 juillet que les premiers signes de fureur ou d'abattement se virent chez les Allemands de Beaune. Felgendarmes et gestapistes étaient sur les braises et, les vieux dont certains, avaient combattu en 14-18, cessaient de participer au marché noir.

- Le 7 août, un groupe de résistants du maquis Socrate basé à Anost, fut intercepté par un convoi remontant du Sud, au Guidon de Pommard. 3 F.F.I. furent tués, 2 blessés seront récupérés par des patriotes mais, deux habitants payèrent de leur vie cette action disons, mal programmée.

Un père de famille M. Robert, voisin de l'accrochage sera déchiqueté dans sa cave par une grenade et un jeune de 20 ans Georges Mussy, voulant